

Expériences intimes au festival Musica

Auteur : Hervé Lévy

Date : 30 juin 2022



Ouvrant largement le spectre du répertoire contemporain, la 40^e édition de [Musica](#) questionne l'intime, ce « *moi entre les notes.* »

« *Je ne suis pas fan des anniversaires. Souvent c'est une belle affaire un peu facile pour la programmation* »,

balance d'emblée Stéphane Roth qui a simplement souhaité placer la 40^e édition de Musica sous le signe de l'intime. Et le directeur du festival d'affirmer le caractère impératif, après deux années complexes, de cette réflexion sur la subjectivité : « *J'ai envie d'explorer la place du "moi" dans des musiques qui viennent d'une expérience personnelle assumée, qui ne se*

cachent pas derrière un méta-langage technique, d'aller à rebours de l'image qu'on colle trop souvent sur le répertoire contemporain », résume-t-il. Et de poursuivre son opération d'ouverture maximale, initiée il y a quatre ans, qui a porté ses fruits avec de nouveaux spectateurs – un renouvellement de 70% depuis sa nomination – de plus en plus jeunes, puisque 30% ont moins de 28 ans. Si Musica 2022 aligne quelques grands noms, comme Georges Aperghis – avec Migrants (15/09, Palais des Festes) mettant en écho tragédie contemporaine et Au Cœur des ténébres de Conrad – ou Kaija Saariaho, son invitée d'honneur, il faut « gratter et aller plus loin. Les projets de ces immenses figures sont tout sauf classiques. » Ainsi, Only the sound remains (16 & 18/09, Le Maillon), de la compositrice finlandaise, est une œuvre à la croisée des chemins : sous l'appellation d'opéra se mêlent théâtre japonais, électronique ou encore tradition finnoise. À Musica, « toutes les catégories, poreuses, sont emportées dans un même tourbillon, se métamorphosant à l'image d'une société où les identifications sont déstabilisées. »

<https://www.youtube.com/watch?v=m0miTPcY0OA>

Se découvrent ainsi une opérette solo avec Personnel et confidentiel (18 & 19/09, TNS), plongeant dans les coulisses de l'existence d'un contre-ténor, un parcours sonore à ciel ouvert par les Ensembles 2.2 (à partir du 17/09, accessible gratuitement via une application dans le Quartier des Écrivains) ou encore des Concerts pour soi (16-29/09), expérience inédite époustouflante proposant 300 représentations pour un spectateur unique dans un lieu insolite, habituellement inaccessible. Dans la prog' voisinent aussi la noise de Sonic Temple (29/09, Église Saint-Paul), quatrième du nom, et le "grand ancêtre" de ces croisements de genres, Heiner Goebbels avec Black on White (23 & 24/09, Le Maillon), page emblématique du théâtre musical. Pour Stéphane Roth, « l'enjeu est de faire de Musica le lieu où le panorama de la création musicale est le plus large, des nouvelles esthétiques (celles de Jennifer Walshe, Caroline Shaw...), à la pop dans sa dimension de recherche, en passant par le hip-hop, les "nouvelles traditions"... Tous ont leur place dans un festival dont les péripéties doivent plus que jamais être le cœur. »

Dans différents lieux de Strasbourg du 15 au 29 septembre puis à Nancy du 30 septembre au 2 octobre

<http://festivalmusica.fr>